L'histoire de Noé
à Saint-Marc

Par Régis Burnet
Professeur à l'université de Louvain-La-Neuve (Belgique)

Cette mosaïque qui se trouve sur les voûtes de l'entrée de la basilique Saint-Marc de Venise (le narthex ou l'atrium) fait partie d'un vaste programme iconographique, qui recouvre une large part des murs et des plafonds de l'édifice, dont la fonction est liturgique.
Jusqu'en 1596, en effet, Venise a suivi un rite qui lui était propre, hérité de la tradition d'Aquilée, qu'on nommait le rite patriarcal. À partir de 70 jours avant Pâques (la Septuagésime), on y lisait la Bible depuis la Création jusqu'au Christ en gloire. Le narthex porte les scènes de l'Ancien Testament, et l'intérieur de l'église celle du Nouveau Testament depuis le dôme du Père éternel montrant le peuple attendant l'envoi du Fils jusqu'au dôme de la Pentecôte.

L'histoire de Noé était lue au dimanche de la Sexuagésime (60 jours avant Pâques). On y voit ici que les premiers évènements : l'ordre de Dieu pour construire une arche et l'entrée dans cette même arche des animaux et de la famille de Noé. Elle se poursuit par la représentation du Déluge, puis l'épisode du corbeau et de la colombe, la sortie de l'arche et le sacrifice de Noé. La voûte, à gauche, montre la suite de l'histoire de Noé (son ivresse, sa nudité, la malédiction de Cham et la mort de Noé) ainsi que celle de la tour de Babel.

Splendeur et piété de Venise

Il faut donc imaginer ces voûtes couvertes de mosaïques comme le splendide écrin de lentes processions exaltant la gloire de Venise et la profondeur de sa piété. Le doge, sortant de son palais, arrivait dans la basilique par ce narthex pour s'avancer jusqu'au fond de l'église afin de s'asseoir sur son trône. Il parcourait ainsi l'ensemble de l'histoire du salut dont l'épisode de Noé est en quelque sorte le résumé : plongé dans le péché, le monde est noyé dans le déluge par Dieu pour le purifier et permettre que toute la création soit sauvée à partir d'un petit reste de toutes les espèces, de l'homme à l'animal. ●

À LIRE

➤ The Mosaics of San Marco in Venice
Otto Demus, Chicago, University of Chicago Press, 1984.

➤ «Basilica of San Marco (Venice, Italy/Byzantine period) Nondestructive investigation on the glass Mosaic Tesserae»
Journal of Non-Crystalline Solids 358, Barbara Dal Bianco, Umberto Russo, Elena Paz Rebollo San Miguel, 2012, p. 368-378.

➤ Venise, l'Art et la foi.
L'Ancien Testament dans la basilique Saint-Marc
Natalino Bonazza, Antonio Meneguolo, Paris, Mengès, 2016.



Histoires de Noé et du Déluge (détail)
L'ordre de Dieu pour construire une arche et l'entrée dans cette même arche des animaux et de la famille de Noé.
XIII[e] siècle, mosaïque ornant une voûte du narthex côté ouest. Venise, basilique Saint-Marc.
© Cameraphoto Arte Venezia/Bridgeman Images

L'auteur

Les mosaïstes qui ont réalisé San Marco sont restés anonymes. Pendant des siècles, le complexe programme iconographique a été attribué au très célèbre abbé de Flore, Joachim (1135-1202). On pense aujourd'hui qu'il pourrait avoir été ébauché par Jacopo Venetico Greco, un chanoine de la basilique actif vers 1136. La décoration du narthex a commencé vers 1230 et s'est achevée dans le dernier quart du XIIIe siècle. Elle subit ensuite de constantes réfections dues au passage du temps, aux tremblements de terre, à la fragilisation de l'édifice par l'eau. Dans le narthex, en particulier, on trouve la trace de restaurations pas toujours heureuses menées entre 1829 et 1843 par Giovanni Moro.



1··· ENTRE THÉOLOGIE ET POLITIQUE

Pourquoi certains volatiles sont-ils présentés par couple alors que d'autres sont beaucoup plus nombreux ? La réponse semble venir de la Loi elle-même. En effet, on s'aperçoit que les animaux purs (poules, oies et canards) sont au nombre de sept alors que les animaux impurs ne sont que par couple. Pour les aigrettes, le mosaïste prend une position intermédiaire et en figure quatre. Si on s'intéresse plus globalement aux trois scènes, on remarque également que les animaux que porte Noé dans l'arche pourraient être symboliques. Les deux paons désigneraient la dynastie ayyoubide d'Égypte dont c'était l'un des insignes, les deux aigles l'Empire de Constantinople qui usait de l'emblème de l'aigle à une tête (l'aigle à deux têtes s'imposera avec la dynastie paléologue), et les deux lions évoquent le lion de Venise.



2··· UN JALON CENTRAL POUR L'ICONOGRAPHIE

Les mosaïques de la basilique Saint-Marc représentent un jalon central dans l'iconographie et démystifient une conception simpliste de l'histoire de l'art qui voudrait que l'art occidental, emprisonné dans la rigidité de l'art roman, se soit « converti » aux modèles des icônes byzantines au XIVe siècle pour enfin prendre sa liberté de mouvement avec Giotto. Les apports entre Occident et Orient se produisirent à plusieurs époques, et l'art des icônes n'exerça seul son influence. En effet, le modèle emprunté ici est celui d'un manuscrit égyptien du Ve siècle, le codex Cotton. Ceci explique que les personnages soient vêtus « à l'Antique » même si les costumes sont parfois adaptés, que les attitudes soient déliées et que leur expression soit soulignée par des gestes éloquents. On peut noter aussi le goût du détail et du pittoresque qui se retrouve dans la description fidèle des animaux, des outils de menuiserie, des parures, jusqu'au brassard vert du chef de chantier qui devait rappeler son rang.



Le contexte historique

Une partie de la prospérité de Venise se fit sur le dos de l'Empire byzantin lors de la quatrième croisade. Alors que le but des croisés était Jérusalem, ils aidèrent les Vénitiens et l'empereur détrôné Alexis IV Ange dans leur rivalité avec Constantinople en échange du passage de leurs troupes par les bateaux de la Sérénissime. Le sac de la ville en 1204 permit l'arrivée en Italie de splendides manuscrits dont le manuscrit de la Genèse Cotton, un codex du Ve siècle originaire d'Antinoé près d'Alexandrie en Égypte. Acheté pour le roi Henry VIII d'Angleterre en Grèce où il se trouvait alors, il fut quasiment détruit dans l'incendie d'Ashburnham House à Londres en 1731. Des gravures réalisées auparavant fournissent une bonne idée de son contenu et montrent qu'il servit d'inspiration directe aux mosaïstes vénitiens.

3··· UN DISPOSITIF À PLUSIEURS NIVEAUX DE LECTURE



La première bande est très représentative de la transposition du texte biblique vers l'image mise en place par les mosaïstes. La voûte se lit comme une bande dessinée de haut en bas et de gauche à droite. Il n'y a pas de case, mais le texte balise un certain nombre de *strip*, des séquences horizontales, tandis que chaque scène est délimitée par l'orientation des personnages (les uns faisant dos aux autres) ou par des verticales claires (l'arche). Comme dans la bande dessinée franco-belge, une ligne de même épaisseur définit les contours des objets ou des personnages.

L'articulation de chaque scène se lit comme une succession temporelle. Dieu, qui se manifeste par la main sortant d'un ciel étoilé, donne un ordre à Noé présenté dans la position de la prière. Puis ce dernier transmet le projet à une sorte de chef de chantier qui tient une baguette dans la main gauche. Enfin, on voit le chantier à l'œuvre en plusieurs tableaux juxtaposés. Des ouvriers passent le rabot sur des planches qui sont sciées dans leur longueur puis portées vers l'arche pour y être adaptées à la bonne taille.

Les informations données par les dessins, compréhensibles par tous, sont redoublées par des citations de la Vulgate astucieusement choisies pour décrire toute l'image vraisemblablement destinée aux clercs lettrés. Par exemple on lit en haut de l'image un extrait des vers 14-15: «Le Seigneur dit à Moïse: "Fais pour toi une arche de bois léger: l'arche sera de trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et sa hauteur sera de trente."» (Gn 6).

L'histoire de la représentation

L'épisode de l'arche Noé, très tôt représenté dans l'art chrétien, peut avoir d'une double interprétation. D'une part, dans son ensemble, l'histoire du patriarche raconte le salut de l'humanité, ce qui préfigure à la fois l'Exode et la Rédemption; d'autre part, dans ses détails elle peut être sujette à une lecture symbolique. Par exemple, l'arche, qui est ce bâtiment salvateur, peut être déchiffrée comme l'image même de l'Église. On trouve donc des représentations du cycle de Noé aussi bien dans des lieux ou des objets associés à la mort (catacombes des saints Marcellin et Pierre, IVe siècle, sarcophage de Trèves IVe siècle) que dans des miniatures de manuscrits de la Genèse (Genèse de Cotton, Ve siècle, Genèse de Vienne, VIe siècle) ou bien dans des cycles de l'histoire du salut (comme à Venise, mais aussi dans la chapelle Sixtine). Les scènes les plus reproduites sont celles de la montée des animaux dans l'arche et la colombe revenant avec le rameau dans son bec, annonçant la fin du déluge.

L'aspect de l'arche est sujet à variation. En effet, alors que l'hébreu l'appelait *teba*, ce qui signifie «bateau», le grec traduit *kibôtos*, «coffre», que le latin rend par *arca*, «boîte». Dans les catacombes, le mot est pris au pied de la lettre et Noé sort d'une sorte de cube creux, puis on lui donne une apparence de maison flottante ou de bateau, avant que s'impose une forme combinant les deux: un bateau sur lequel est posée une maison de la tournure la plus diverse.

4··· UNE ÉBLOUISSANTE TECHNIQUE

La mosaïque se distingue particulièrement par son exécution, qui constitue l'un des chefs-d'œuvre des teintes médiévales. Pour parvenir à cette luminosité des tons, les mosaïstes ont utilisé non pas des tesselles de pierre, mais des tesselles de verre. Une étude récente a montré que de larges plaques étaient produites en coulant du verre teinté par des pigments minéraux dans des moules en métal réduites ensuite en petits cubes en les coupant de manière régulière. Les tesselles dorées, les plus nombreuses, étaient aussi les plus complexes à réaliser: une feuille d'or d'environ 0,15 micron était posée sur une plaque de verre puis une dernière couche de verre était appliquée comme un film afin de préserver l'éclat du métal précieux.



LA SOURCE

«Fais-toi une arche de bois résineux. Tu feras l'arche avec des cases. Tu l'enduiras de bitume à l'intérieur et à l'extérieur. Cette arche, tu la feras longue de trois cents coudées, large de cinquante et haute de trente. Tu feras à l'arche un toit à pignon que tu fixeras à une coudée au-dessus d'elle. Tu mettras l'entrée de l'arche sur le côté, puis tu lui feras un étage inférieur, un second et un troisième. Moi, je vais faire venir le Déluge – c'est-à-dire les eaux – sur la terre, pour détruire sous les cieux toute créature animée de vie; tout ce qui est sur terre expirera. J'établirai mon alliance avec toi. Entre dans l'arche, toi, et avec toi, tes fils, ta femme, et les femmes de tes fils. De tout être vivant, de toute chair, tu introduiras un couple dans l'arche pour les faire survivre avec toi; qu'il y ait un mâle et une femelle! De chaque espèce d'oiseaux, de chaque espèce de bestiaux, de chaque espèce de petites bêtes du sol, un couple de chaque espèce viendra à toi pour survivre. Et toi, prends de tout ce qui se mange et fais-en pour toi une réserve; ce sera ta nourriture et la leur.»

C'est ce que fit Noé; il fit exactement ce que Dieu lui avait prescrit. Genèse 6,14-22